

SLOW-ROCK DU PERCHMAN

HOMMAGE À RENÉ SIESTRUNCK

Un jour de juillet, dans la vallée de la Clarée, quelques dizaines de visages, connus ou anonymes, sont réunis pour une errance de pont en pont, ceux que René avait tant cherché à établir entre les hommes, par-dessus les montagnes et les frontières. Une errance parsemée de lectures, de tristesse, de joie, et de rencontres.

Des rencontres, nous en garderons un souvenir impérissable : lors d'une fête à La-Roche-de-Rame pour commémorer la désertion des frères Baudissard il y a cent ans de cela, sur le parking du Champ de Mars à Briançon pour réceptionner une précieuse livraison des archives de la revue *Transhumances*, et bien sûr ces interminables discussions au milieu des livres, des manuscrits et des archives. Il y était question du tourisme, de l'armée, des frontières, ou des saisonniers, de ce statut de travailleur alors marginal qui devient aujourd'hui la norme ; puis la Montagne, ces montagnes habitées, arpentées, visitées, mythifiées et étudiées de l'adret à l'ubac, des fonds de vallées aux cimes, des pâturages d'estive aux pistes de ski.

René nous a quittés au mois de février 2021. Depuis les débuts de *Nunatak*, il nous avait accompagnés avec enthousiasme ; ses écrits, ainsi que ceux de la revue *Transhumances*, ont parsemé nos parutions. Vous avez pu lire dans le numéro 2 « Comment soulever des montagnes », une ode aux clapiers, ossements blanchis des montagnes ; puis « Le barrage et les hommes » dans le numéro 3, un entretien avec Maurice Chappaz sur la construction de la retenue de la Grande Dixence dans les années 1950. Dans le numéro 4, « Pour une poignée de riz » relatait l'expérience d'un contrebandier à la frontière italo-suisse. Nous avons finalement publié un entretien avec René sur l'expérience de la revue *Transhumances* et des éditions éponymes, dans le numéro 5.

En guise d'hommage, nous republions aujourd'hui le « Slow-rock du perchman », texte de clôture de l'ouvrage *Paroles de saison*¹, un des premiers livres édités par René, sociologue et travailleur des remontées mécaniques.

1 NIMOS et René SIESTRUNCK, *Paroles de saison*, éd. Transhumances, 1990.



Il a voulu tout dire, les paroles oiseuses dans la navette du matin, les poignées de main au radar, les yeux endormis, la poussière du sucre dégagé de son enveloppe et secoué au-dessus de la tasse, le nuage bleuté de la cigarette machinale, les gants et le bonnet, le claquement des fixations, la trace joyeuse, défaitiste ou hoquetante, le murmure, la voix du moteur, le regard sur la montagne déserte, le passage tintinnabulant des perches aux pylônes, leur fracassante entrée en gare, le lent balancement des cabines et des sièges, leur ronde infatigable,

les mots doux du chef de secteur et son regard aquilin, la pelle, cette preuve de l'existence du perchman, calfeutrée de cette matière imprévisible et collante, ah oui la neige ainsi qu'on l'appelle, alors la neige drue, bétonnée, diaphane, irréaliste, aquatique, les autres substances, brume, brouillard, givre, les mélèzes, la neige à nouveau, support de courbes parfaites, soumise sur les bosses, déchirée en poudreuse, le soleil implacable, irritant, mordant, le bleu du ciel, l'avion minuscule là-haut (Paris-Athènes?), les cabanes accueillantes, parfumées, bordéliques, nids douillets, le café fumant, le liquide rouge chatoyant dans le verre, le casse-croûte, la journée qui se déplie jusqu'à midi et se replie après, une pièce de théâtre aux 120 représentations, la commedia dell'arte du perchman, les jeux de mots obscènes, toujours les mêmes et qui font toujours rire, le coin de montagne qui s'encadre dans la fenêtre, Janus et Chaberton, K2 miniature, les skieurs, passants anonymes, destins jamais croisés – ou si rarement – qui fuient sur la ligne de vie, piste multicolore, arc-en-ciel des rendez-vous manqués, le schuss final, retour au bercail, ouf, déjà, ça valait quand même la peine d'être vécu...

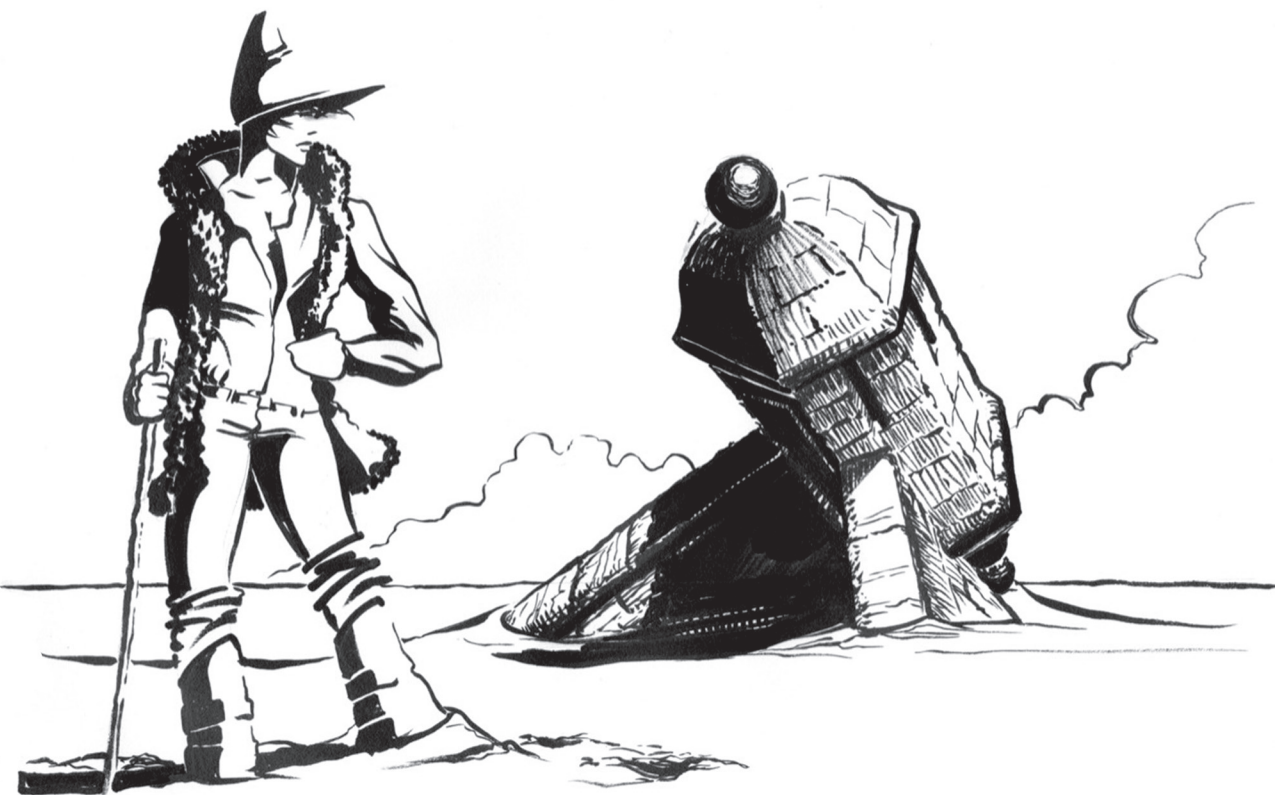
René Siestrunck

Illustrations d'Amalia Domergue p. 6 et de Nimos p. 7

À propos des éditions Transhumances

Les éditions Transhumances poursuivent l'aventure entamée il y a une trentaine d'années, de nouveaux titres paraîtront prochainement. Leur catalogue peut être consulté sur transhumances.com. Il est possible d'accéder sur ce même site aux numéros numérisés de la revue *Transhumances* (1978-1990).

« Voyageur, il n'y a pas de chemin, le chemin se fait en marchant », nous continuerons ensemble à explorer des pistes et des sentiers divergents...



Nimas 89 esquisse 1/3